Le loup garou

Q

uand il revint à lui, quelqu’un lui jetait de l’eau froide au visage, en même temps qu’une voix bien connue lui disait : Qu’est-ce que vous avez donc eu, monsieur Joachim? C’est toi, Hubert? Comme vous voyez. Où est-ce qu’il est? Qui? Le chien. Quel chien? Le loup garou. Hein? Le loup garou que j’ai délivré avec ma faucille. Ah! ça, vous devenez fou, monsieur Joachim? J’ai pourtant pas rêvé ça… Et toi, d’où est-ce que tu viens? Du moulin. Mais il marche asteure, le moulin? Vous l’entendez. Va l’arrêter tout de suite: faut pas qu’il marche le jour de Noël. Mais il est passé, le jour de Noël, c’était hier. Comment? Oui, vous avez été deux jours sans connaissance. C’est-y bon Dieu possible! Mais qu’est-ce que t’as donc à l’oreille, toi? Du sang! C’est rien. Où est-ce que t’as pris ça? Parle! Vous savez bien que j’ai tombé dans le moulin, la veille de Noël au soir. Oui. Eh bien, je me suis fendu l’oreille sur le bord d’un seau. Joachim Crête, mes enfants, se redressa sur son séant, hagard et secoué par un frémissement d’épouvante. Ah! malheureux des malheureux! s’écria-t-il. C’était toi!... Et le pauvre homme retomba sur son oreiller avec un cri de fou. Il est mort dix ans après, sans avoir retrouvé sa raison. Quant au moulin, la débâcle du printemps l’avait emporté. Sauvageau? Ni vu, ni connu. Parti. Où? Personne ne l’a jamais su.

D’après Claude Aubry

***Légendes du Canada français***